

Le Quotidien de la formation

« Skills gap » : les recruteurs s'inquiètent du déficit de compétences comportementales

L'organisme de recrutement Monster (filiale de Randstad) a présenté le 23 janvier une étude menée en France avec Ipsos auprès de recruteurs. Elle met en évidence ce qu'elle appelle le « skills gap » (inadéquation des compétences). Et ce sont les compétences comportementales qui laissent le plus à désirer...

François Boltz, 27 janvier 2020

Un recruteur sur trois déclare que le « *skills gap* », la pénurie de candidats qualifiés dans leur secteur d'activité, est le principal enjeu auquel il doit faire face. Un défi jugé plus important que la compétition croissante entre entreprises pour recruter (mentionnée par 28%) ou le fait de ne pas pouvoir avoir de contact humain avec le candidat (28%). D'ailleurs, plus de neuf sur dix (96%) ont déjà rencontré une difficulté à « *comblé* » un poste à cause du manque de compétences des candidats. Pour pallier cet écart entre attentes et réalité, 62% des recruteurs se disent prêts à embaucher un candidat qui possède seulement la moitié des compétences – quitte à le former une fois embauché...

La « Gen Z » arrive

Les compétences techniques et académiques ne sont pas si difficiles à trouver. Le problème, ce sont les « *soft skills* », compétences comportementales, jugées indispensables pour les recruteurs. 28% déplorent le manque de travail en équipe ou de collaboration des candidats, 24% de « *leadership* », 23% d'innovation et de créativité, 22% d'esprit critique et 18% de communication.

L'entrée des candidats de la « Gen Z » (la génération Z, née à partir de 1995) sur le marché du travail ravive ces inquiétudes. Tout juste diplômés, ils manquent souvent des qualifications adéquates, mais, surtout, ils priorisent la sécurité, recherchent un emploi du temps flexible et des possibilités de télétravail, sans parler des questions sur les congés en début d'entretien. Caricature ? Les recruteurs disent que non. 25% ont observé que leurs candidats recherchaient une entreprise proposant des boissons gratuites, une salle de sport ou des massages. Révélant un état d'esprit start-up... ou pas. Et « *une fois intégrés dans l'entreprise, cela se vérifie* », souligne Monster. Le « *soft skills gap* » est bien là !

La vidéo, futur du recrutement

Pour s'adresser à ces jeunes candidats, les recruteurs reconsidèrent leurs moyens de communication, privilégiant largement le numérique. Les mails sont en passe d'être dépassés par les réseaux sociaux. Jugé efficace par un quart des recruteurs (25%), le format offre d'emploi vidéo est considéré désormais comme une alternative au processus traditionnel de recrutement. Les bénéfiques invoqués sont le fait de pouvoir interroger directement les candidats « *en live* » (87%), fournir une description du poste (84%), et recevoir des vidéos de candidature (81%).